

## SCIENCE ET FRATERNITÉ

La technologie et l'ingénierie sont omniprésentes dans notre quotidien, dans les grands projets comme dans les petits détails; telle une grande entité mécanique, les inventions nous accompagnent et nous cernent.

Mais le progrès est avant tout une histoire biologique, une histoire humaine. Dans un cerveau, une lumière s'allume, vive comme un éclair ou hésitante comme un feu de braises patiemment entretenu. Une étincelle qui, dans un cerveau visionnaire et audacieux, peut changer le monde.

Visionnaire et audacieux, ces qualificatifs s'appliquent à coup sûr au duc de La Rochefoucauld-Liancourt, l'un des plus dignes représentants du siècle des Lumières. Il le prouva lorsqu'il fonda, en 1780, l'École des Arts et Métiers, une école d'ingénieurs où l'enseignement pratique et théorique iraient de pair; une école de jeunes gens qui, selon sa merveilleuse formule, joindraient l'habileté de la main à l'intelligence de la science.

Richement pourvu de conscience sociale autant que d'esprit scientifique, le duc souhaitait promouvoir la solidarité populaire : pour cela il fonda la première Caisse d'Épargne. Son enfant croîtrait, embellirait et essaierait au cours des siècles à venir, laissant une trace durable dans notre société.

L'école du duc de Liancourt aussi a crû et embelli; elle a survécu à la Révolution, à la Restauration, aux Empires, aux changements de régime politique comme aux crises budgétaires, car la science et les ingénieurs bien formés sont indispensables, en tous temps et en tous lieux. Plus de dix écoles ont été construites sur le même modèle, dont les principes fondateurs sont plus que jamais d'actualité.

De fait, à notre époque on célèbre haut et fort les bienfaits de l'alliance entre théorie et applications, marchant main dans la main. Au dernier Congrès International des Mathématiciens, mes collègues et moi-même l'avons tous affirmé avec vigueur : la séparation entre mathématiques pures et appliquées a vécu. Et le mathématicien reconnaît en l'ingénieur un frère d'armes, aussi bien pour sa science et son désir de comprendre le monde, que pour ses habitudes de travail.

À l'heure où le monde retentit du fracas des problèmes écologiques, énergétiques, économiques et sociaux, qui semblent s'aggraver chaque jour, les écoles d'ingénieurs sont plus utiles et plus passionnantes que jamais. Mais parmi les nombreuses écoles qui ont fleuri sur le territoire français, l'École des Arts et Métiers occupe toujours une place à part : par son cursus et son enseignement ouvert; par son réseau national, source de diversification et de mobilité pour les étudiants; et par la solidarité, chère au duc de Liancourt, qui se manifeste encore dans les liens si étroits que célèbrent l'hymne et les traditions des gadzarts.

Science et fraternité, un beau programme qui a fait ses preuves depuis déjà près d'un quart de millénaire!

Cédric Villani, Professeur de l'Université de Lyon, Directeur de l'Institut Henri Poincaré.  
Préface de l'ouvrage *Les Arts et Métiers, l'école de la technologie*, août 2011